

MUSÉE SCHWAB | «Autour du baobab - Des Africains expliquent l'Afrique»



Au-delà des barrières culturelles

Dès dimanche et jusqu'au mois de juin, le musée d'archéologie se met à l'heure africaine. Au programme, une pléthore de conférences, débats et performances mis sur pied par la communauté africaine.

MUSÉE SCHWAB | «Autour du baobab - Des Africains expliquent l'Afrique»

Au-delà des barrières culturelles

Dès dimanche et jusqu'au mois de juin, le musée d'archéologie se met à l'heure africaine. Au programme, une pléthore de conférences, débats et performances mis sur pied par la communauté africaine.

Par *Isabelle Graber*, Journal du Jura (http://www.journaldujura.ch/front_article.cfm?id=199356&kap=bta); 23.01.2007

Placée sous le slogan «Autour du baobab - Echanges sans frontière», cette série de manifestations est organisée dans le cadre de l'exposition «Rideau de röstli - Des différences à savourer». «Par le biais de cette expo, nous évoquons la richesse et la diversité multiculturelle helvétique. Nous avons souhaité ouvrir notre regard sur une autre culture», précise Madeleine Betschart, directrice du Musée Schwab.

L'institution biennoise entretient des liens étroits avec le continent africain depuis plusieurs années: on se souvient notamment de les expositions «Déraciné» (1999), consacrée au pillage des biens culturels, sur la poterie (2004), la roue (2006), ou les Parcours culturels (2005 et 2007), autant de rendez-vous qui témoignent de la volonté constante du Musée Schwab de s'ouvrir constamment sur la cité. Une volonté d'ouverture que partage la communauté africaine, comme le souligne la conseillère de ville Félicienne Muamba-Villoz, présidente du Rassemblement des communautés d'origine africaine de Bienne (RCOA): «Nous espérons ouvrir le rideau symbolique qui sépare parfois les communautés suisse et africaine afin de rétablir la communication et apporter une contribution effective par le dialogue.»

Autour de l'arbre à palabre

Mis sur pied par le musée en collaboration étroite avec le RCOA et le Carrefour de réflexion et d'action contre le racisme anti-noir (CRAN), les «soirées-palabres» et les séminaires interculturels qui se dérouleront pendant six mois traiteront notamment des couples mixtes (le 10 février), du dialogue entre Blancs et Noirs (le 17 mars), de l'héritage des ancêtres et des valeurs identitaires des clans (le 2 juin) ou de la joie de vivre (le 23 juin). Organisées autour d'un baobab symbolique, les soirées-palabres se veulent avant tout un lieu de rencontre et de discussion. «Il s'agit d'établir le dialogue autour de l'arbre à palabre, un endroit privilégié en Afrique, où se règlent les conflits et où se prennent les décisions importantes. Nous espérons que cette manifestation, véritable pont entre les communautés, puisse aussi participer au processus d'intégration», se réjouit André Loembe,

représentant du CRAN. En révélant l'Afrique sous un jour actuel et tangible, au-delà des clichés et des préjugés, le Musée Schwab - et particulièrement sa dynamique directrice - prouve que l'archéologie peut avoir des résonances extrêmement contemporaines!

Gris-gris, vaudou et polygamie

Ouvertes à tous, les soirées-palabres visent à instaurer le dialogue intercommunautaire dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Le dimanche 28 janvier, la chanteuse et griote burkinabée Fatumata Ndembélé ouvrira les feux avec une série de contes africains sur la tolérance et la diversité. Ils seront complétés par une danse des masques esquissée par l'artiste biennois Coco Zingila, qui expliquera le sens de ces objets éminemment symboliques.

Le 25 février, Régine Kamwanya-Malu, André Loembe et Mutombo Kanyana s'intéresseront à la polygamie, à l'excision, aux mariages précoces et au machisme: intitulée «L'Africaine est-elle une femme brimée, un jouet de l'homme?», cette discussion permettra de décortiquer une problématique souvent mal perçue par les Occidentaux.

Le dimanche 25 mars, les intervenants - dont le Dr. François Mayemba, Christelle Eggenberger et Kanyana Mutombo - évoqueront certaines pratiques esthétiques prisées des Africains, tels que le fait de s'éclaircir la peau ou se défriser les cheveux.

Le 15 avril, Maguèye Thiam, et Moly Molango traiteront d'un sujet délicat, «Les enfants Noirs et l'école suisse: entre crise de l'autorité, racisme et recherche de modèles identitaires». L'hospitalité et la légendaire joie de vivre africaines - clichés ou réalité? - seront au centre des débats le dimanche 29 avril.

Cette série de soirées-palabres se terminera le 17 juin avec la découverte des pratiques de guérison africaines, telles que la sorcellerie, le maraboutage, le vaudou et les gris-gris, expliqués par le Dr François Mayemba et Ely Thélot. I. G.

Renseignements sur les sites www.muschwab.ch et www.cran.ch